Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 47 (1950)

Heft: 7

Artikel: Recherche sur l'influence du pollen et de l'élevage du couvain et la longévité et l'état physiologique des abeilles [3]

Autor: Maurizio, Anna

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067345

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

conserver. Lors de l'extraction, même après filtrage, des particules de cire très fines et des bulles d'air sont entraînées par la masse. Après 6 à 8 jours, particules de cire et bulles d'air sont remontées et forment à la surface une couche d'écume très difficile à enlever. Le « maturateur ou épurateur », qui nous permet de soutirer un miel tout à fait propre et d'une présentation impeccable, rend alors un service si précieux qu'il ne devrait manquer chez aucun apiculteur. N'utilisez que des bidons et des bocaux d'une parfaite propreté, et logez votre récolte dans un endroit sec. Vous savez que le miel absorbe l'humidité de l'atmosphère et se met à fermenter.

C'est aussi en juillet que se tiendra à Nyon, les 22 et 23, la belle assemblée annuelle de la Romande. Le Comité et les apiculteurs de cette section mettent tout en œuvre pour vous bien recevoir et comptent sur une très nombreuse participation. Profitez de cette occasion pour faire connaissance avec des collègues de toutes les régions de notre belle Terre romande. Sans tarder, et pour faciliter les organisateurs, prenez votre carte de fête.

A bientôt donc, tous à Nyon.

Gingins, 17 juin 1950. M. SOAVI.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Recherche sur l'influence du pollen et de l'élevage du couvain sur la longévité et l'état physiologique des abeilles

par Mlle Dr *Anna Maurizio*, Institut fédéral du Liebefeld,
traduit par *P. Zimmermann* *(suite et fin)*

Discussion des résultats

On peut tirer des résultats des expériences mentionnées ci-dessus les conclusions suivantes : le nourrissement au pollen des jeunes abeilles maintenues en captivité provoque un développement de leurs glandes nourricières et de leur corps adipeux ainsi qu'une augmentation de leur durée de vie. Le pollen des différentes plantes a une action biologique plus ou moins marquée sur les abeilles.

En été, pendant la première partie de leur existence, les jeunes abeilles d'une colonie normale c'est-à-dire avec couvain, se nourrissent intensément avec du pollen ce qui provoque le développement de leurs glandes nourricières et partiellement de leur corps adipeux. En même temps, les perspectives d'une durée de vie accrue augmentent par rapport à celle de leur éclosion. Au cours de l'élevage du couvain, leurs réserves s'épuisant, les abeilles vieillissent et se transfor-

ment alors en butineuses d'été à vie courte, aux glandes nourricières réduites et au corps adipeux non développé.

Si l'élevage du couvain ne peut se faire pour une raison ou pour une autre (orphelinage, stérilité de la reine, essaimage, réduction de la ponte par suite de la température, etc.), les réserves, au contraire, s'accumulent dans leur corps, glandes nourricières et corps adipeux arrivent à leur plein développement, la durée de vie augmente, en un mot, les abeilles acquièrent tous les caractères des abeilles d'hiver à longue durée de vie. Dans une colonie normale et dans nos conditions climatiques, cet état est atteint au cours des mois d'automne et d'hiver, il est provoqué par une nourriture intensive au pollen en rapport avec la diminution du travail d'élevage du couvain ; dans d'autres conditions de climat, la « génération d'hiver » à durée de vie longue peut apparaître en une autre saison ou ne pas apparaître du tout. *Donc, en principe, l'état physiologique des abeilles d'été et d'hiver n'est pas lié à une certaine saison, mais dépend des conditions de vie de la colonie.*

Cette supposition semblerait être confirmée par le fait qu'il est possible, chez nous, de mettre par orphelinage artificiel (ou spontané), les abeilles d'été dans l'état physiologique d'abeilles d'hiver (série de juin, expériences 1949). Déjà, une petite interruption de la ponte pendant la période d'essaimage, suffit pour produire une génération d'abeilles à durée de vie plus longue (série de mai, expériences 1949). Inversément, en cours d'hivernage, les abeilles sous l'action de facteurs défavorables (manque de pollen en automne, maladies, ponte prématurée de la reine) peuvent consommer leurs réserves trop tôt et passer dans l'état physiologique des abeilles d'été, leur longévité sera donc diminuée.

La durée de vie des abeilles dépend donc surtout des réserves de pollen et de l'élevage du couvain et non pas, comme on le pensait, du travail produit au stade de butineuses. Le résultat de mes recherches concorde avec ceux des praticiens *Farrar* (1949, The Hive and the Honeybee) et *Vomsattel* (1949, SBZ).

C'est donc la première période de la vie, au cours de laquelle l'abeille se nourrit de pollen et élève le couvain qui a une action décisive sur sa longévité. La deuxième période pendant laquelle l'abeille devient butineuse, est de moindre importance pour la durée de vie. Comme c'est uniquement la deuxième période qui profite d'une prolongation de la durée de vie, les races d'abeilles à durée de vie longue sont avantagées quant à la récolte du miel et du pollen par rapport aux abeilles à durée plus courte. L'apiculteur assurera un bon hivernage à ses colonies en procurant à ses abeilles un champ de récolte particulièrement riche en pollen de plantes fleurissant en fin d'été et en automne et en choisissant, pour son élevage, des souches à durée de vie longue et dont les reines savent limiter leur nid à couvain.